

## **Présentation des actes**

Christian Sarralié

Maître de conférences en science de l'éducation, INS HEA

Les textes qui suivent sont élaborés à partir des communications et présentés dans l'ordre des interventions à la septième journée.

Avocat, président de l'UNAFTC (Union nationale des associations de familles de traumatisés crâniens et cérébro-lésés), **Émeric Guillermou** nous entretient sur les valeurs et les principes qui, au plan international et national, sous-tendent notre Droit. En interrogeant la traduction de ces principes dans les textes, l'auteur nous invite à une réflexion politique. Tout particulièrement en référence aux enfants cérébrolésés, il questionne la façon dont ces textes s'appliquent dans la réalité des faits.

L'article d'**Anne-Louise Burgaud** et de son fils **Corentin Burgaud** se présente comme un témoignage à deux voix, sur un parcours de vingt années depuis l'événement qui a fait basculer la vie de leur famille. Ils nous décrivent ce cheminement à travers ses nombreux aléas, ses satisfactions et ses moments plus difficiles. Anne-Louise s'attache à souligner l'action bénéfique de beaucoup de « leurs compagnons de route » ; Corentin affirme son espoir et sa volonté de toujours progresser. Des progressions qui ne peuvent faire oublier que des questions perdurent : Comment construire un projet de vie pérenne et épanouissant ? Quelle employabilité possible ?

**Christian Sarralié**, maître de conférences en sciences de l'éducation, pose un questionnement sur la notion de « pratiques », en s'intéressant à l'analyse de l'activité et à la notion d'accompagnement. Il propose quelques réflexions pour dégager des facteurs favorisant le cheminement scolaire vers des finalités qui ouvrent sur un projet de vie.

**Christelle Rey**, ergothérapeute, et **Estelle Roussel**, neuropsychologue, dans une Unité d'évaluation, de réentraînement et d'orientation socio-professionnelle d'Île-de-France, nous présentent les missions, l'organisation et le fonctionnement de ce type de dispositif. En l'illustrant par l'exemple d'un parcours, elles mettent en évidence les spécificités du traumatisme crânien chez les jeunes, relativement aux problématiques d'orientation et d'insertion.

**Nadège Régent** est responsable de mission des équipes mobiles du Centre ressources pour lésés cérébraux (CRLC) de Grenoble. Ces équipes ont vocation à soutenir les personnes dans les moments charnières de leur parcours. Elle nous donne ici son point de vue sur l'accompagnement à la scolarité, à partir de sa pratique professionnelle et celle de ses équipes, en

dégageant des facteurs favorisants et des facteurs pénalisants de ce que l'on nomme l'inclusion scolaire.

**Laetitia Simonnot**, coordinatrice, **Thierry Voisin**, éducateur spécialisé, travaillent au Centre de suivi et d'insertion pour enfants et adolescents après atteinte cérébrale acquise (CSI), hôpitaux de Saint-Maurice, Val-de-Marne. Leur structure, relevant du champ médico-social, est dédiée à l'insertion sociale, scolaire et familiale des enfants et adolescents, à distance des lésions cérébrales acquises. S'appuyant sur des exemples tirés d'un vidéogramme « témoignages » dans lequel ils donnent la parole à de jeunes cérébrolésés, les auteurs tirent quelques constats de la scolarisation de ces jeunes dans des établissements scolaires ordinaires. Avec le recul d'une certaine expérience, ils dressent une liste des questions qu'ils se posent autour de la scolarité et de la scolarisation de jeunes avec des lésions cérébrales acquises.

S'appuyant sur les diverses communications, et pour conclure ces actes, **Louis-Marie Bossard** et **Christian Sarralié**, du groupe Réselca (Recherche sur l'éducation et la scolarisation des élèves ayant des lésions cérébrales acquises), proposent chacun quelques thèmes et des questions pour prolonger la réflexion au-delà de cette journée.